LE PATRIOTE DES OPELOUSAS.

PUBLIE AUX OPELOUSAS, PAROISSE DE ST. LANDRY, LOUISIANE, TOUS LES SAMEDIS MATIN, PAR ALBERT DEJEAN, CYRUS THOMPSON ET ALF. LIVINGSTON.

VOLUME I. OPELOUSAS, SAMEDI MATIN, 2 JUIN, 1855. NUMERO 14.

LE PATRIOTE.

JOURNAL OFFICIEL DE LA PAROISSE SAINT LANDRY.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Sont de $2 50 par an, payable d'advance, et $3 50 si la souscription n'est pas payé dans les premiers trois mois. Dix cents pour un seul numéro du journal.

LES AVIS.

Seront insérés à raison de 5 cents la ligne pour chaque publication. Une déduction libérale sera faite pour les avis à l'année ou permanents.

☞ Il ne sera rien inséré pour moins d'une piastre.

OPELOUSAS :
SAMEDI MATIN, 2 JUIN, 1855.

OPINIONS DE WASHINGTON ET AUTRES.

Il n'est pas de l'intérêt de notre gouvernement d'élever aux places civiles ou militaires, des étrangers à l'exclusion de nos propres citoyens. WASHINGTON.

Je vous conjure, mes concitoyens, de vous tenir sur vos gardes, contre les adresses insidieuses de l'influence étrangère. C'est l'ennemi le plus dangereux d'un gouvernement républicain. WASHINGTON.

Je désire sincèrement, qu'il n'y eût pas un seul étranger parmi nous, excepté le Marquis de Lafayette dont la conduite diffère entièrement de celle des autres. WASHINGTON.

J'espère que nous trouverons un moyens, de nous garantir, à l'avenir contre l'influence étrangère chez nous, qu'elle soit politique commerciale, ou de quelque manière qu'elle puisse être exercée. Je voudrais qu'il y eût un océan de flamme entre ce pays-ci et l'Europe. JEFFERSON.

L'influence étrangère est un ennemi secret de notre gouvernement ; nous ne pouvons pas faire trop d'efforts pour la supprimer. MADISON.

Il y a une nécessité très urgente de modifier nos lois de Naturalisation. DANIEL WEBSTER.

L'absence d'un des propriétaires, expliquera le manque de matières interressantes, dans les colonnes de la partie française.

Un article vil a paru dans l'avant dernier samedi du Courrier, attaquant gratuitement les Editeurs de ce journal. L'auteur ignore tellement la conduite que doit tenir un gentilhomme envers un autre, que nous attachons l'importance qu'il mérite, c'est-a-dire le mépris.

ARRESTATION DE BAKER.—On lit dans le "Progrès" de New York :

Une grande sensation s'est produite hier (15 courant) en ville, à la nouvelle de l'arrivée de navire clipper "Grape Shot," amenant comme prisonnier Lewis Baker, le principal auteur du meurtre commis dans la sanglante tragédie de Stanwix Hall, le 25 février dernier.

On se rappelle que Baker, après être parvenu à éviter les recherches de la police, s'était embarqué pour les Iles Canaries, à bord de "l'Isabella Jewett." Le Grape Shot fut frété pour se mettre à la poursuite du meurtrier, et mit à la voile le 18 mars ; il arriva à Palmo (Canaries) le 7 avril, de sorte qu'il ne mit que 19 jours à effectuer sa traversée. Dès leur arrivée, les agents de police communiquèrent aux autorités locales la mission dont ils étaient chargés et reçurent l'assurance de leur coopération. Le clipper fit tous ses préparatifs pour pouvoir repartir au premier moment.

Le mardi 17, le Jewett fut apperçu se dirigeant vers le port ; le Grape Shot leva l'ancre aussitôt, et se mit en devoir d'intercepter l'entrée du port au brick, envoyant en même tems un canot monté par plusieurs officiers de police à son bord. Les agents trouvèrent Baker au gouvernail ; en les reconnaissant, il voulut s'esquiver dans la cabine, mais on lui coupa le passage et on l'emmena à bord du Grape Shot, qui mit aussitôt à la voile pour New York. Arrivés à la Batterie, huit agents de police, bien armés se placerent avec leur prisonnier dans un omnibus et se rendirent au bureau de police du cinquieme district, dans Leonard street.

La foule s'y porta bientôt et le capitaine Carpenter, craignant que les amis du meurtrier ne tentassent de le délivrer, le fit transporter sous bonne escorte à la prison de la ville. En entrant aux Tombes, Baker apperçut son coaccusé Turner et des larmes s'échappèrent de ses yeux ; c'était la première marque de sensibilité qu'il donnait depuis son arrestation.

M. HISS.—On sait que cet *honorable* membre de la législature du Massachussetts a été expulsé de la Chambre des Representans par un vote presque unanime de ses collegues, pour s'être conduit d'une maniere inconvenante envers les religieuses d'un couvent catholique. M. Hiss faisait partie d'un comité qui avait été chargé de se transporter dans ce couvent pour y instituer une enquête. La chambre ayant requis la preuve qu'il avait montré une rare insolence envers les sœurs l'a tout simplement mis à la porte. Cependant à deux reprises différentes il est venu reprendre son siége restant vacant, et deux fois le sergent d'armes, par ordre de la Chambre, l'a forcé de se retirer. On croit que M. Hiss a agi de cette façon d'après le conseil de ses défenseurs, devant le comité d'investigation ; ces derniers ont publié un mémoire dans lequel ils traitent l'expulsion d'arbitraire, faite sous des prétextes frivoles, par crainte de la part des membres de la chambre de voir tous les faits de la cause divulgués. [Abeille.

QUARANTAINE.—Le bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans a adopté une résolution déclarant que la loi adoptée par la dernière législature relativement à la Quarantaine sera mise en vigueur a partir du 1er juin.

Washington Irving écrit en ce moment la vie de George Washington. Le premier volume de cet ouvrage a déjà paru.

SEBASTOPOL.

RAPPORTS RUSSES.—Nous trouvons dans le "Journal de Saint Petersbourg" du 12 (14) avril, d'après l'Invalide russe, le rapport du général Gortschakoff sur le bonbardement :

"Pour compléter sa dépêche telegraphique publié le 8 de ce mois et relative aux opérations sous Sébastopol depuis le 30 mars (11 avril) jusqu'au 3|15 avril, un rapport de l'aide-de-camp général prince Gortschakoff, de cette dernière date, annonce [illegible] avec la plus grande vivacité [illegible] intéresse pendant le jour et [illegible] garder durant la nuit.

"Malgré l'accélération et la concentration du feu de ses batteries, armées approximativement de 350 pièces (dont 80 mortiers), la [illegible] de notre garnison ne peut être considerée, proportionnée, comme très considerable ; nos pièces démontées ne sont pas nombreuses par la [illegible] nos fortifications sont [illegible] par un nombre suffisant de traverses, et que les batteries sont mises à couvert par des blindages.

"Pendant le jour, le feu de notre artillerie est également incessant [illegible] race au sang-froid et à l'habileté avec lesquelles [illegible] s'est servie, beaucoup de pièces ennemies [illegible] démontées et les embrasures de quelques batteries ont été [illegible]. Tous nos degats sont reparés pendant la nuit avec la plus grande activité. Les [illegible] démontées sont remplacées par de nouvelles [illegible] pertes de la garnison par les renforts [illegible] vent, de sorte qu'au 3 (15) avril, Sébastopol était aussi fort qu'avant le bombardement.

"A cet aperçu des héroïques faits d'armes des defenseurs de Sébastopol, l'aide-de-camp general prince Gortschakoff ajoute quelques détails sur les travaux du siége et sur les opérations qui ont eu lieu pendant le bombardement. Le 31 mars [illegible] l'ennemi exécuta en force une attaque sur le logement construit en avant du 5me bastion ; mais son premier choc fut repoussé par le 2me bataillon du regiment des chasseurs de Kolyvan, sous les ordres du lieutenant colonel Temiriazef, commandant du régiment. Pour l'intelligence des opérations ci-après portées, il est indispensable de dire que, [illegible] de l'etendue de notre ligne de défense, il a été [illegible] par les tirailleurs de petits logements disposés plus près des paralleles de l'assiegeant que nos fortifications. L'ennemi, appreciant toute l'etendue du mal que lui faisaient ces défenses rapidement élevées, fait maintenant tous les efforts possibles pour nous contreindre à les abandonner ; mais ces tentatives doivent lui coûter fort cher, car, à plusieurs reprises, notre chaine avancée a culbuté les assaillans à la baïonnette, ou les a attirés jusque sous un feu très vif de mitraille de nos [illegible] les plus voisins.

"[illegible] à 4 heures après minuit, nous fîmes sauter avec le plus grand succes un globe de compression contre les galeries de l'ennemi dirigées vers le 1er bastion.

"Dans la nuit du 31 mars au 1er avril (du 12 au 13 avril), l'assiegeant tenta de s'emparer [illegible] logemens situés dans le ravin entre les 4me et 5me bastions. Les tirailleurs des regimens de Kolyvan et de Catherinebourg, qui les occupaient, le chargèrent à la baïonnette et le culbutèrent.

"Le 1er (13) avril, notre artillerie fit taire plusieurs batteries ennemies, et fit sauter un magasin à poudre dans la grande batterie anglaise, dont elle détruisit plusieurs embrasures.

"Pendant tout ce temps, la flotte alliée, composée de 20 vaisseaux, 9 fregates, 4 corvettes, 22 vapeurs et 4 chaloupes canonières, était restée dans l'inaction, mouillée vis-à-vis des baies de Kamiesch et de Strelets ; mais le 1er (13) avril, il s'en détacha successivement trois vapeurs, qui allèrent rejoindre leur flotte après quelques coups tirés de nos fortifications.

"Dans la nuit du 1er au 2 (du 13 au 14) avril, la garnison entreprit des travaux pour réunir les logements isolés situés en avant des 5me et 6me bastions afin de prendre d'enfilade et à revers la tranchée creusée par l'assaillant dans la nuit du 30 au 31 mars (du 11 au 12 avril). L'ennemi, s'etant aperçu de ces travaux, les assaillant à deux reprises et la seconde fois même avec de l'artillerie de campagne ; mais à la suite d'un combat corps à corps et d'un feu de mitraille, il fut contreint de se retirer.

"Le prince Gortschakoff assure que toutes ces escarmouches sont particulièrement du goût de nos volontaires, en leur fournissant l'occasion de montrer leur intrépidité.

"Dans la même nuit, l'assiégeant tenta de construire une sape pleine dirigée sur l'angle [illegible] bastion No 4, mais notre feu arrêta [illegible].

"Le 2 (14) avril, à la pointe du jour, l'ennemi démasqua deux batteries nouvellement établies ; [illegible] au bout de deux heures de feu, nous [illegible] une d'elles.

"Dans la nuit du 2 au 3 (du 11 au 15) avril notre poste secret, établi dans le ravin entre le 5me et le 6me bastion, s'étant aperçu que l'ennemi commençait des travaux auprès du cimetière, en fit donner avis au bastion No 5.

"Alors cinq coups de canons à mitraille interrompirent ces travaux, et, quoiqu'on les reprit au bout d'une heure, notre mitraille força de nouveau l'ennemi à se retirer, laissant 30 morts sur le terrain ; dans cette même nuit, le bombardement de la forteresse fut moins vif.

"Le 3 (15) avril, toutes les tentatives de l'assiegeant pour continuer ses travaux de sape pleine ou pour convertir en tranchée les logemens en avant du bastion No. 5 furent arrêtées par le feu bien dirigé de l'artillerie de la place.

"La perte éprouvée par la garnison, du 30 mars au 3 avril (du 9 au 15) avril, constate en officiers subalternes et 436 hommes tués, 6 [illegible] officiers subalternes et 1[illegible] hommes blessés. Malheureusement, le lieutenant de vaisseau Titoff, le capitaine en second Stchegloff, du régiment d'infanterie de Toboisk, le capitaine en second Stchegloff, du régiment d'infanterie de Toboisk, le capitaine Pridatcheff et le lieutenant Soukhanoff, du régiment de Kolyvan, tous quatre officiers des plus distingués, sont au nombre des morts ; [illegible] grièvement blessés se trouvent le colonel Zagoskine, commandant de la 10me brigade d'artillerie, qui commandait les troupes de terre de la 2me section (de la ligne de défense), le lieutenant colonel Temiriazoff, commandant du régiment de chasseurs de Kolyvan (de ja mort), et le colonel Louschkoff, commandant du régiment d'infanterie de Velhynie, officiers renommés pour leur bravoure et très intelligens ; les excellents officiers de marine dont les noms suivent, savoir : les lieutenans de vaisseaux de Fabri, Bourtsoff, Paleogue, Pothytkoff, Kossikoff, Galenko et Silbertanoff, [illegible] vaisseau Bournoff et Altoufieff, ainsi que les majors Borissoff, du régiment d'infanterie de Minsk ; Vesipoff, du régiment de Kolyvan, et Yeropkine, de celui de Belostock.

"L'aide de camp général prince Gorschakoff termine ainsi son rapport : "A l'aspect de "l'intrépidite, et l'on peut même dire de la "gaité de la garnison de Sébastopol au milieu "des travaux les plus accablans, exécutés presque sans un moment de repos, sous un feu d'enfer qui continue sans interruption déjà "depuis plus de six jours, il est impossible de "ne pas s'enorgueillir de porter le nom de "Russe."

Un second supplément extraordinaire de l'Invalide russe contient le post-scriptum suivant :

"L'aide de camp général prince Gortschakoff annonce de Sébastopol en date du 7 (19) avril, par le télégraphe de Kieff, que le feu d'artillerie ennemie a été un peu plus faible pendant les journées des 4, 5 et 6 (16, 17 et 18 avril) que les jours précédens. Nos batteries lui ont répondu avec succès, particulièrement par le feu le plus vif contre le terrain situé en avant du 4me bastion, afin de mettre obstacle aux travaux redoublés des assiégeans sur ce point.

"Nos dégâts sont reparés pendant la nuit.

"Dans la nuit du 6 au 7 (du 18 au 19), une sortie a été exécutée, par un bataillon pour détruire les approches les plus voisines de la place. Elle a été couronnée d'un succès complet et avec peu de pertes.

"En général, pendant ces dernières journées les pertes de la garnison de Sébastopol ont été moins grandes que les jours précédens."

ELECTION DE LA VIRGINIE.—Des dépêches reçues hier dit l'Abeille, font pressentir la défaite de M. Henry A. Wise, candidat démocrate à la place de gouverneur de la Virginie. Les comtés de l'Ohio et de Marshall, dans l'ouest de l'Etat, et le comté de Richmond dans l'est ont, a ce qu'il paraît, donné 2330 voix de majorité à M. Flournoy, candidat du parti Américain. Les mêmes comtés n'avaient donné, à la dernière election presidentielle, que 1434 voix de majorité au général Scott. La difference en plus, cette année, est donc de 1196 voix. Si la proportion est la même dans les autres comtés, M. Flournoy sera élu à une très forte majorité.

Le triomphe du parti américain dans la Virginie serait d'un triste augure pour la démocratie, car cet Etat a jusqu'ici été considere comme le Sébastopol du locofocoïsme.

NOUVELLES DU MEXIQUE.—Le steamship Orizaba, capitaine Forbes, parti de Vera-Cruz le 22 courant, est arrivé, ici, hier matin.

Le président Santa-Anna est arrivé, sain et sauf, à Morelia, la capitale du Michoacan. Son voyage a été une continuelle ovation ; dans toutes les villes qu'il a traversées la populace l'a accueilli par des acclamations pleines d'enthousiasme.

Pourtant dans une certaine localité où venait d'entrer le president, les authorités de la ville engagèrent Santa-Anna à n'accepter aucun aliment ou brevage qui pourrait lui être offert, attendu qu'il avait de bonnes raisons de croire que l'on tenterait de l'empoisonner. De Morelia il s'est rendu à Zamora, à la tete d'une puissante armée. Les insurgés avaient, dit-on, concentré toutes leurs forces à Zamora dans le but de décider du sort de la revolution. Les journaux mexicains disent qu'on ne saurait douter de la victoire, alors que Santa-Anna est à la tête des troupes, et ajoutent que les jours de la révolution sont comptés.

Dans l'après midi du 9 courant la ville de Mexico a subi un terrible coup de vent qui a dure deux heures. Plusieurs porprietes ont été serieusement endommagees. Quelques bâtisses ont été frappées de la foudre et un certain nombre de personnes ont été blessées.

Les insurgés qui etaient campés dans le departement de Guanajuato ont essuye une complète défaite. Une dépeche officielle dit que 25 cavaliers, appartenant au bataillon Salamanca, ont attaqué une force considerable d'insurgés, sous le commandement du voleur Jose G. Campos, et que ceux-ci ont été mis en deroute et ont perdu 29 hommes. Les insurges se sont refugiés dans les montagnes. [Courrier.

INDIENS CITOYENS.—En vertu d'un traité que les Etats-Unis viennent de conclure avec les Indiens Wyandolt, ceux-ci sont reconnus citoyens américains. Ils auront par conséquent droit à tous les privileges que comporte ce titre

AGITATION.

La question de l'Esclavage semble destinée à troubler perpétuellement l'Union et à y entretenir une dangereuse agitation. Les compromis ne sont qu'un pallintif : après chacune des mémorables transactions auxquelles nos hommes d'Etat les plus célèbres ont attaché leurs noms, on a cru que l'harmonie était rétablie dans le pays, mais de cruelles déceptions ont bien vite demontré le neant de ces combinaisons. Puisque la Constitution elle-même n'est pas respectée par les fanatiques du Nord, comment peut-on espérer qu'un compromis, qui n'est en définitive qu'une loi, aura sur eux plus de puissance ? On sait l'histoire du célèbre compromis du Missouri : ce pacte solennel entre le Nord et le Sud a-t-il mis fin à l'agitation ? Le Congrès n'a-t-il pas été comme par le passé une arène de violantes discussions et de debats passionnés ? Qu'on consulte les journaux de Washington et on sera complètement edifié là-dessus.

Après le dernier compromis le pays semblait avoir retrouvé un peu de calme, lorsque M. Douglass a presenté son bill pour l'organisation des territoires de Kansas et de Nebraska. Il n'en a pas fallu davantage pour rallumer le feu des passions endormies. La nouvelle loi ayant virtuellement aboli le compromis du Missouri en déclarant que les habitans des deux territoires que nous venons de nommer pourraient, dans la Constitution qu'ils se donneraient au moment d'entrer dans l'Union, proclamer ou interdire l'esclavage, il s'est élevé dans le Nord et dans une partie de l'Ouest de furieuses clameurs et de virulentes protestations. En vertu du compromis du Missouri, l'établissement de l'esclavage était prohibé au-delà d'un certain degré de l'attitude, et voilà que le bill de M. Duglass abolissait cette restriction.

Le principe proclamé dans cette dernière loi est le seul vrai, le seul legitime, le seul raisonnable ; mais il avait le tort d'abroger une transaction qui accordait une certaine satisfaction aux adversaires de l'esclavage. Ceux-ci, l'acceptant comme une declaration de guerre, se sont mis à l'œuvre pour coloniser les nouveaux territoire. Ils y ont envoyé des convois d'abolitionistes afin de s'assurer dans la population une majorité hostile à l'esclavage et qui pût decreter, en temps opportun, l'interdiction de cette institution. Mais les partisans de l'esclavage s'etaient également portés en nombre dans les territoires, et les deux partis se trouvant en presence en sont venus aux hostilités. C'est une véritable guerre civile qui régne en [illegible] au Kansas. C'est à coups de couteau [illegible] ment les champions adversaires de l'esclavage. Dernièrement, dans une assemblée tenue à Leavenworth, les habitans,deliberaient sur une question relative au droit de preemption. Quoique le sujet n'eut qu'un rapport indirect à la question de l'esclavage, il se trouvait cependant que les propriétaires d'esclaves etaient d'un avis et les *free-soilers* de l'autre. Quand on alla aux voix, l'assemblée se trouva à peu près également partagée, et un propriétaire nomme Clark dit que la majorité était pour son parti. Un avocat nomme McCrea lui dit que c'était un mensonge. Clark s'avança vers McCrea et le frappa, suivant un rapport, ou le menaça seulement, suivant un autre. Alors McCrea lui tira un coup de pistolet qui le tua.

Voilà où en sont les deux partis au Kansas, et on conviendra que cet etat de choses est assez alarmant pour inspirer de serieuses inquietudes.

Ce n'est pas seulement nos territoires que trouble l'abolitionisme. Un juge du Massachussetts ayant, comme commissaire des Etats-Unis, ordonné l'arrestation d'un esclave fugitif s'est attiré la haine de tous les negrophiles. La législature de l'Etat a declaré qu'il avait reconnu le vœu populaire et a invité le gouverneur à le destituer. Nous avons analysé l'autre jour la reponse digne et ferme de M. Gardner : il a dit aux chambres du Massachusetts que le juge Loreing n'avait fait qu'obéir à une loi des Etats-Unis, et que ce n'était pas là une cause d'exclusion. Pour destituer le juge Loreing, il demandait qu'on lui prouvât que ce magistrat etait incapable d'exercer les importantes fonctions qui lui étaient confiees.

Le gouverneur Gardner a pris dans cette question une attitude qui le recommande aux bienveillantes sympathies du Sud. Premier magistrat d'un Etat abolitioniste, entouré de negrophiles et de fanatiques, il lui a fallu beaucoup de courage pour se soustraire à la funeste influence du milieu où il se trouve. Ne prenant pour guide que sa haute raison et son intelligence eclairée, il a su conserver toute son independance, et, pour assurer le triomphe du droit et de la vérite, n'a pas hésité à sacrifier sa popularite. Il a été en effet traîné aux gemonies par les journaux abolitionistes, mais il pourra au moins se rendre ce témoignage qu'il a courageusement rempli son devoir.

La législature du Massachussetts, battue de ce côté, s'est avisée d'adopter une loi qui annule celle du Congrès relative à l'extradition des esclaves fugitifs. C'est-à-dire que l'officier federal qui essaiera de mettre cette dernière loi à execution dans le Massachussetts, sera passible d'une amende, de la prison, etc. Le gouverneur anime du même esprit national qui l'avait porte à maintenir le juge Loring à son poste, a frappé de son veto le bill de la législature, mais celle-ci se composant presque exclusivement d'ardents fanatiques, a voté de nouveau la loi à la majorité des deux tiers, chiffre requis par la constitution de l'Etat pour empêcher l'effet du véto de l'exécutif.

Voilà donc le Massachussetts en guerre ouverte avec le gouvernement fédéral. En annulant une loi du Congrès, il se place dans la position où se trouvait il y a quelques années la Caroline du Sud. Le Massachussétts proclame solennellement la *nullification* ; il commet un acte d'insubordination et se met pour ainsi dire hors la loi. Espérons que M. Pierce aura l'energie du général Jackson et qu'à la première occasion qui s'offrira de mettre à execution dans le Massachussetts la loi sur les esclaves fugitifs, il saura la faire triompher et sauvegarder ainsi l'honneur et l'intégrité de l'Union. [Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE.

L'*America* est arrivé à Boston le 24 de ce mois. On sait qu'il apporte des nouvelles d'Europe d'une semaine plus récentes que celles de "Baltic."

Les derniers avis de Crimée, par cet arrivage, sont du 10 mai. Les alliés continuaient à recevoir des renforts considérables : 4000 hommes du contingent sarde étaient arrivés au camp. Le général Canrobert ne semblait pas douter de l'issue heureuse du siége. Les Russes ayant fait deux nouvelles sorties, ont été repoussés avec perte.

Quant aux chances de paix, elles se sont à peu près évanouies. Il est évident que la Russie ne l'a jamais désirée sincèrement, et que pour elle les conférences de Vienne n'étaient qu'un prétexte pour gagner du temps. Elle ne se montrerait plus accommodante que dans le cas où la Prusse et l'Autriche se rangeraient franchement du côté des puissances occidentales, car alors la partie deviendrait trop inégale pour l'autocrate. Aussi le czar a-t-il écrit au roi Frédéric Guillaume et à l'Empereur Ferdinand, qu'il comptait sur la continuation de la ligne politique qu'ils avaient suivie jusqu'à ce moment.

Une certaine agitation s'est manifestée en Pologne.

En Angleterre, le bill abolissant le droit du timbre sur les avis a été voté par le parlement.

L'auteur de l'attentat contre Louis Napoléon a été condamné à mort.

M. Drouyn de Lhuys a donné sa démission de ministre des affaires étrangères. Il était en désaccord avec le gouvernement sur la question de la guerre. Le comte de Walewski a été nommé à sa place et est revenu de Londre où il était accrédité en qualité d'ambassadeur de France, pour prendre le portefeuille de l'extérieur. M. de Persigny est allé le remplacer en Angleterre.

Le gouvernement français va négocier un nouvelle emprunt de 700 millions de francs.

Les démocrates d'Espagnes ont nié qu'ils eussent jamais montré la moindre disposition à vendre Cuba aux Etats-Unis. [Abeille.

LA VIANDE.—Si le pain, dit un économiste, est le premier des alimens, on peut affirmer que la viande est le second. Sans elle, l'homme des villes et celui des campagnes perdent toute énergie physique ; et s'il résiste quelques années à l'absence de nutrition qu'elle procure, il traine une existence qui n'est qu'un lent supplice.

Ce fait est confirmé par tous les savans, et les résultats de leurs expériences sont incontestables.

"C'est l'absence de nourriture animale qui détermine sur un trop grand nombre de points de notre pays ces fièvres pernicieuses, ces déplorables maladies de langueur, dont souffrent quelquefois pendant des années entières les plus pauvres habitans des campagnes de France. Un fait aujourd'hui parfaitement constaté, c'est que, "lorsque la consommation de la viande diminue, la mortalité des hommes s'accroit dans une proportion analogue, et les naissances diminuent dans la même proportion."

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.—New York 24 mai. Le steamer George Law est arrivé ici d'Aspinwall aujourd'hui, à midi, avec des avis de San Francisco jusqu'au 1er mai et plus d'un million et quart en espèces.

Les nouvelles sont peut importantes.

La législature ne devait s'ajourner qu'une semaine plus tard.

Un sénateur des Etats-Unis en remplacement de M. Gwin n'avait pas été élu.

L'expédition du colonel Walker à Nicaragua était partir sous peu de San Francisco.

Il n'y a pas eu de variafions sur les marchés de la Californie. [Abeille.

LA TEMPERATURE A NEW NORE.—La chaleur est déjà très forte à New York. Le 16 de ce mois le thermomètre marquait, à l'ombre, plus de 80 degrès ; c'est dit [illegible] journal de la ville impériale, la chaleur normale des mois de juillet et d'août.

$25 DE RECOMPENSE.—Parti Marron de l'habitation de [illegible], à la Prairie de la Ville Platte, le 26 de Mai dernier, un Nègre nommé BASILE, agé d'environ 28 ans, parlant l'anglais et le français, taille 5 pieds 10 pouces, teint bien noir, intelligent, et ayant bonne mine. Il est parti sur un cheval alezan Américain avec les pieds de derrière blancs, et marqué sur l'épaule gauche avec un cœur et un B.

Le soussigné donnera la dite récompensera a qui conque le ramènera à chez lier mort a vivant, ou le mettra dans une geole afin qu'ile puisse l'avoir.

DON DIEGUE LSE. FONTENOT.

ELECTION POUR UN JUGE PRESIDENT DE LA COURT SUPREME.—

Conformément à une proclamation du Gouverneur de cet Etat, en date du 16 May, 1855, (reçue le 25 de ce mois,) et à moi addressée,

Avis est par le présent donné aux votans de la Paroisse St. Landry, qu'une élection aura lieu, aux différents arrondissements électoraux, le 25 du mois de Juin prochain, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'Hon. Thomas Slidell, comme Juge Président de la Court Suprême de cet Etat ;

Et pour conséquent les différents commissaires d'élection sont, en vertu du présent requis de tenir la dite élection le 25 du mois de Juin prochain, aux endroits désignés par la loi, et d'en faire les retours selon la Constitution et les lois à ce relatives.

Temoin ma signature, ce 25 du mois de Mai, A. D. 1855. J. B. DAVID,
Sherif de la Paroisse St. Landry.

NEW ORLEANS MARKETS.

FRIDAY EVENING, May 25.

Our general market has not been very active during the past week, owing in a great measure to the want of supplies of the leading articles. Cotton has been in fair request at full prices, and Sugar and Tobacco have continued firm. Flour has been extremely dull, without, however, any further decline in prices. Corn has been in active demand, though with heavy receipts the rates have been a shade lower for some qualities. Pork and Beef have been dull, while Bacon and Lard have been in good request. We this morning published accounts a week later from Europe, brought by the steamer America to Halifax, embracing Liverpool dates to the 12th. They report Cotton still very active at Liverpool, with sales for the week of 106,000 bales, including 53,000 for speculation. Fair Orleans was quoted at 6¾d, Middling Orleans at 5 9-16d, and Fair Uplands at 6¼d per lb. . . . . The demand for Cotton was fair on Saturday, but as factors' tables were fully supplied, and prices were very full, the sales of the day were confined to about 1500 bales. On Monday some 2000 bales were disposed of, and on Tuesday 3000 were taken, mostly for the North, the rates being still firmer, but somewhat irregular. On Wednesday the demand was rather active, resulting in sales of 4000 bales, and on Thursday about 2000 do. changed hands at irregular but generally full prices. To-day the America's accounts were before the public, and being considered very favorable, factors were asking higher prices. The sales of the day embraced 4500 bales, making the entire business of the week 17,000 bales, the market closing at about the range of our quotations, which are further advanced : Inferior 6¼ a7¼, Ordinary 8¼a9¼, Middling 10a11, Good Middling 11¼a11½. . . . The receipts of Sugar have been light, and with a good demand prices have continued firm. The sales of the week embrace about 2500 hhds, mostly at the range of our quotations, as follow : Inferior to Common 4¼a5¼, Fair to Fully Fair 5¼a 5¾, Prime and Choice 6a6¾. Clarified and Refined 6a 7½ . . . With limited receipts and a moderate demand, the sales of Molasses for the past week have been confined to about 1500 bbls, mostly at 20a23c for Fermenting, and 25a28c for ordinary to choice Reboiled. To-day 200 bbls ordinary Reboiled were sold at 25c, and some City Reboiled at 29a30c per gallon. The Flour market has been very dull during the past week, though prices have generally been rather firmer. The sales up to Thursday evening reached barely 3000 bbls, at a range of 9 50a9 75 for Superfine Indiana and St. Louis, $10a$10 50 for Fancy, and $11a$11 62½ per bbl for Extra and Choice brands. To-day 200 bbls Superfine were disposed of at $9 50, and 100 Palo Alto on private terms. . . . The receipts of Corn have been large, though with an active demand during the greater part of the week, there has been only a slight alteration in the rates. The sales up to this morning embraced 48,000 sacks, at 81 for Poor Mixed and Yellow, $1 62½a$1 65 for Ordinary to Good, and $1 75a$1 80 for White. To-day about 6500 sacks were taken at 1 63a$1 65 for Mixed and Yellow, and 1 20a1 30 for good to choice White. [Cres.

CATTLE MARKET . . . . FRIDAY EVENING.

A good supply of stock continued on sale during the past week, but the market during the last few days was dull, and about 240 Western Beeves, 1700 Hogs, 750 Sheep, and a good supply of Texas and Mississippi Cattle and Calves and Yearlings remain on the market. Prices close easy for purchasers at last quotations :

Western Beeves, fine to choice	10	to	10c. per lb
Do. go. to fine			9c. per lb
Do. ordin.			8a9c. per lb
Hogs	6	to	6½c. per lb
Sheep in lots	3a4	50	per head
Choice Sheep	5	50	per head
Milch Cows	30a	36	per head
Calves and Yearlings	6a	10	50 per head
Veal Cattle	6a	10	50 per head

NEW ORLEANS PRICES CURRENT.

CORRECTED WEEKLY.

Bagging—Kentucky, per yard	13½	to	15
East India	12½	to	13
German	10½	to	11½
Bale Rope—Kentucky, per lb	6½	to	8
Bran, per 100 lbs.	1 65	to	1 75
Coffee—Rio, per lb	9	to	10
Havana good	9½	to	10½
Candles—N.Bedford Sperm, lb	31	to	32
Star	22½	to	23
Cordage—Manilla, per lb	18	to	20
Tarred American	14	to	17
Cornmeal, per bbl		to	
Eggs, per bbl	11	to	14
Flour—Ohio, etc., sup. per bbl		to	
Illinois and Missouri	9 50	to	10
St Louis, City	9 50	to	10
Extra	10 50	to	11 00
Fish—Cod, per box	95	to	1
Mackerel No. 1, per bbl	17	to	18
" No. 2	10	to	11
" No. 3	9	to	10
Herring, per box	90	to	90
Fruit—Raisins, MR, per box	3	to	3 25
Lemons	3	to	3 50
Almonds, Soft shell, per lb	14	to	18
" Hard shell	6½	to	6½
Grain—Wheat, per bushel	1 90	to	2
Oats	60	to	65
Corn, in car, per bbl	92	to	95
" shelled, per bushel	1	to	1 25
Beans, per bbl	10	to	11
Gunpowder—Common, keg	3 50	to	
Sporting	5	to	5 50
Hay, per ton	28	to	30
Hides—Wet-salted, heavy, lb		to	
Dry, country	11	to	12½
Kip and Calf	6½	to	7
Lime—Western, per bbl	1 10	to	1 15
Thomaston	1 45	to	1 50
Molasses—In the City, per gal.	20	to	23
On Plantation		to	25
Nails, 4 to 20d, per lb.		to	5½
Oils—Lard, per gallon	75	to	80
Linseed	80	to	
Sperm, winter	1 75	to	1 90
Provision—*Beef*, per bbl.			
Western Mess	16 50	to	17 50
" half bbl	9	to	9 50
Dried, per lb.	7½	to	8½
Tongues, per dozen	5 50	to	6
Pork—Mess, per bbl	16 25	to	16 50
M. O	16	to	16 37½
Prime	14	to	14 25
Hoground, per lb	6½	to	7
Bacon—Hams, per lb	9½	to	11
" canvased	11	to	12
Sides	9½	to	9¾
Shoulders	7	to	7½
Lard	10	to	12½
Butter—Goshen	25	to	29
Western	18	to	23
Cheese—American	11	to	15
Potatoes, per bbl	3	to	3 75
Rice—Carolina, per lb.	7	to	7½
Sugar—Louisiana, in the City, lb.	4½	to	6½
Louisiana, on Plantation		to	
Havana, White	8½	to	8
" Yellow	8	to	8½
" Brown	8½	to	9
Loaf, Boston and Philadelphia	10	to	10½
" Louisiana	8	to	10
Clarified	4½	to	7½
Salt—Liverpool, fine sack	1 15	to	1 20
In store	1 75	to	1 80
" coarse, cargo	95	to	90
" In store		to	1 15
Soap—North. Ex. No. 1, per lb	7	to	9
" No. 1	6½	to	7
Shot—American, bag, all sizes,	2 25	to	2 50
Tallow, per lb	10½	to	
Whisky—Rectified	33	to	34
Common	32	to	33

Life Insurance Company of the city of New [illegible] LADIES' DRESS GOODS, [illegible] the stage stand at Madame Estil[illegible] Bordners who have fire in their rooms will furnish [illegible] prompting on powder[illegible]
[illegible] hotels, in Bellevue, about the 10th of Au[illegible] their own Tea and Lights. looking[illegible]